

## Molière, *Le Malade imaginaire*, 1673 – Acte I, Scène 2. Argan, Toinette.

**Toinette, en entrant** : On y va.

**Argan** : Ah ! chienne ! Ah ! Carogne... !

**Toinette, faisant semblant de s'être cogné la tête** : Diantre soit fait de votre impatience ! Vous pressez si fort les personnes, que je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne d'un volet...

**Argan, en colère** : Ha ! Traîtresse !

**Toinette, interrompant Argan** : Ha !

**Argan** : Il y a...

**Toinette** : Ha !

**Argan** : Il y a une heure...

**Toinette** : Ha !

**Argan** : Tu m'as laissé...

**Toinette** : Ha !

**Argan** : Tais-toi donc, coquine, que je te querelle.

**Toinette** : Çamon, ma foi ! j'en suis d'avis, après ce que je me suis fait.

**Argan** : Tu m'as fait égosiller, carogne.

**Toinette** : Et vous m'avez fait, vous, casser la tête : l'un vaut bien l'autre ; quitte à quitte, si vous voulez.

**Argan** : Quoi ? coquine...

**Toinette** : Si vous querellez, je pleurerai.

**Argan** : Me laisser, traîtresse...

**Toinette, interrompant encore Argan** : Ha !

**Argan** : Chienne ! tu veux...

**Toinette** : Ha !

**Argan** : Quoi ! il faudra encore que je n'aie pas le plaisir de la quereller ?

**Toinette** : Querellez tout votre soûl : je le veux bien.

**Argan** : Tu m'en empêches, chienne, en m'interrompant à tous coups.

**Toinette** : Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que, de mon côté, j'aie le plaisir de pleurer : chacun le sien, ce n'est pas trop. Ha !

**Argan** : Allons ; il faut en passer par là. Ôte-moi ceci, coquine, ôte-moi ceci. (Après s'être levé.) Mon lavement d'aujourd'hui a-t-il bien opéré ?

**Toinette** : Votre lavement ?

**Argan** : Oui. Ai-je bien fait de la bile ?

**Toinette** : Ma foi ! je ne me mêle point de ces affaires-là ; c'est à monsieur Fleurant à y mettre le nez, puisqu'il en a le profit..

**Argan** : Qu'on ait soin de me tenir un bouillon prêt, pour l'autre que je dois tantôt prendre.

**Toinette** : Ce monsieur Fleurant-là et ce monsieur Purgon s'égayent bien sur votre corps ; ils ont en vous une bonne vache à lait, et je voudrais bien leur demander quel mal vous avez, pour faire tant de remèdes.

**Argan** : Taisez-vous, ignorante ; ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de la médecine. Qu'on me fasse venir ma fille Angélique : j'ai à lui dire quelque chose.

**Toinette** : La voici qui vient d'elle-même ; elle a deviné votre pensée.